

[221r., 445.tif] ouverture d'accommodement, ils disent qu'ils sont un Etat libre. Trautmannsdorf apres avoir joint sa femme a Liege a regagné l'armée avec laquelle il va a Luxembourg. Le C.[omte] R.[osenberg] ne croit pas ce que Marschall disoit hier, que le Pce Colloredo ait donné une grosse somme a Me de Gudenhofen a Mayance pour etre Vice Chancelier. D'Anton gouvernoit seul les Paÿsbas. Ma bellesoeur dina avec moi, le Cuisinier paroissoit n'y avoir pas compté. Comme le Verwalter d'Enzesfeld lui a déjà payé son douaire, je soupçonne qu'il compte ne pas me payer du tout mes quinze cent florins, de maniere que je perdrois avec ma dixme f. 2300. Apres 3h. chez le Pce Lobkowitz. Le Pce de Schwarzenberg y vint. Dans le papier que l'Emp. a fait donner au Duc d'Ursel par le Conseil de guerre, on ne lui promet satisfaction que contre Secrestan. Avant 8h. chez la Pesse Starhemberg. La Pesse Françoisse y étoit. Ensuite chez le Pce Kaunitz. Malade il s'efforça de parler a M. de Bulhakow, dont la figure est imposante, la bellefille fort en peine de sa maladie, dit que la maison de Kaschnitz en Moravie a été brulée par ses païsans, qu'il les a fait fassionner tres haut, tandis que Me de K.[aunitz] a soutenu